

FEUILLE GUIDE DE SERMON

TITRE: JÉSUS NOUS SOUTIENT AU SEIN DE NOS DÉFAILLANCES

TEXTE : Mt 14 : 25-32

PLAN ET BUT DU SERMON :

POINTS :

BUT:

1 : Notre condition humaine nous fait craindre la présence de Dieu.	1 : Démontrer que la peur est une caractéristique de notre nature déchue.
2 : Même si nous avançons par la foi, les circonstances nous font souvent douter	2 : Démontrer que le doute vient nous troubler surtout quand on fait des pas de foi.
3 : Jésus reste disponible pour nous secourir malgré nos échecs de foi.	3 : Redonner confiance à tous que malgré nos erreurs Jésus est encore disponible pour nous secourir

1. POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CE TEXTE ?

Je l'ai choisi car il me semble actuel et approprié.

2. QUAND ET OU CE MESSAGE SERA-T-IL PRÊCHÉ ?

Le 21 Mars 1999 Église de Québec.

3. CE MESSAGE A-T-IL DÉJÀ ÉTÉ ÉVALUÉ ? NON

4. CE MESSAGE A-T-IL ÉTÉ PRÊCHÉ AVANT ?

Ce sera la première fois qu'il est prêché.

Lecture Biblique : Mt 14 : 22-33

Texte : V. 26 : *Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent: C'est un fantôme! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris. V. 27-29 Jésus leur dit aussitôt: Rassurez-vous, c'est moi; n'ayez pas peur! Pierre lui répondit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Et il dit: Viens! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus. V. 30-32 Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauve-moi! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit, et lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté? Et ils montèrent dans la barque et le vent cessa.*

Pensée dominante : Même si nos limites humaines nous font parfois douter de la présence de Dieu, Jésus reste quand même fidèle pour nous tendre la main et calmer nos craintes.

Objectif : Après avoir démontré que c'est parce que nous sommes humains que nous avons peur et que nous doutons, tous peuvent quand même compter sur le secours de Dieu.

Intro : Voici une histoire vraie pour vous montrer à quel point la peur et le doute sont présents dans la vie des personnes.

À 4 hrs du matin le 15 avril 1912, sur une mer très calme, environ 700 personnes entassées dans 12 canots de sauvetage, aperçoivent la silhouette d'un paquebot. Loin d'être un fantôme ou un mirage, le Carpathia est leur planche de salut. Ce sont les rescapés du Titanic, le navire qu'on disait insubmersible.

Une chose étrange a attiré l'attention des sauveteurs. Pourquoi le canot # 1 contenait seulement 12 personnes, alors, qu'il avait une capacité de 80 environ ? L'énigme fut vite résolue quand on apprit que les premiers passagers à quitter le Titanic, **avaient très peur** de se retrouver dans cette petite embarcation au milieu de l'océan noir. De plus, la plupart **mettaient en doute** que le navire allait couler, sauf bien sûr les 6 soutiers qui prenaient place dans ce canot. Eux avaient vu l'eau arriver dans la cale, ils étaient convaincus du naufrage. C'est pareil aujourd'hui, nous avons souvent peur de ce qui peut nous sauver la vie et nous préférons la soi-disant sécurité de ce monde.

Bien que normalement, la plupart, abordent ce texte dans le sens des tempêtes dans nos vies, j'aimerais que nous regardions les **sentiments que vivaient** les disciples et comment Jésus les a rassurés.

Nous regarderons donc ces trois points :

(1) Nous allons donc voir que la peur de la présence de Dieu est très humaine et que (2) le doute reste très présent dans nos vies, même si on fait des pas dans la foi et que (3) malgré nos échecs dans la foi, Jésus reste disponible pour nous tendre la main.

1. Notre condition humaine nous fait craindre la présence de Dieu.

Explication. Nous venons de lire au v. 26 : « *Quand les disciples le virent marcher sur la mer, ils furent troublés, et dirent: C'est un fantôme! Et, dans leur frayeur, ils poussèrent des cris.* » La peur est une chose normale lorsqu'on a une apparition, surtout si on est 12 à avoir la même. Le mot grec pour fantôme est : « **phantasma** » qui est l'apparition d'un esprit et cela a pour effet de troubler l'imagination.

Ils ont criés parce qu'ils ne voyaient pas comment ils pouvaient s'enfuir de ce soi-disant **phantasme**, pour employer le mot de l'époque, et même si Jésus a essayé de les rassurer sur son identité, cela n'a pas réglé la peur pour autant. Mais, d'où vient la peur exactement ? Elle a débutée au jardin d'Éden.

Verset d'appui : Ge 3 : 8-10 : « *Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu? Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.* »

Illustration. Vous avez sans doute entendu les expressions : « **avoir une peur bleue** » ou « **lancer un cri de mort.** » Je me souviens d'une peur bleue que j'ai eue quand j'étais camionneur. Un autre camion venait de la voie opposée et se dirigeait droit sur moi, le chauffeur s'était endormi et il s'est réveillé à la dernière seconde. Mon cœur a failli s'arrêter tellement j'ai eu peur. Mais si j'y réfléchis bien, j'avais eu peur de mourir. La peur est reliée à la mort, c'est pour ça que l'on pousse un cri de mort si on a très peur.

Application : La définition moderne d'un fantasme est : « Une production de l'imagination par laquelle le moi cherche à échapper à l'emprise de la réalité. » Combien de fois, Jésus vient à nous pour qu'on l'accepte dans nos vies et que faisons-nous : nous essayons de fuir sa présence.

Jésus a le pouvoir de chasser le péché qui se cache dans nos vies. Il est étonnant, d'un autre côté, de constater que les gens n'ont plus peur du Démon, pourtant, ce fantôme du mal est très présent autour de nous.

Il y a le spectre de la bouteille qui se présente à *l'alcoolique*, la hantise des *fantasmes sexuels*, les apparitions causées par *la drogue*, *l'orgueil* qui apparaît par le mépris de l'autre, la possession des *richesses pour nous tout seul* et tant d'autres.

Le Saint-Esprit se chargera de nous montrer le vrai visage des fantômes du péché. Si nous nous mettons à craindre le péché, nous n'aurons plus peur de la présence de Jésus. (Je vous conseille de lire *Romain, chap.8* chez-vous)

=====
Transition. Non seulement la peur est une conséquence de notre nature déchue mais le doute est bien présent surtout si on veut avancer dans la foi.
 =====

2. Même si nous avançons par la foi, les circonstances nous font souvent douter.

Explication. Au v. 31, Jésus dit : « *Homme de peu de foi pourquoi as-tu douté ?* » Pourtant Pierre venait de faire un pas de géant dans la foi puisqu'il est dit au v. 29 : « Et Jésus lui dit: Viens! Pierre sortit de la barque, et marcha sur les eaux, pour aller vers Jésus.» Tant qu'il avait les yeux fixés sur Jésus, tout allait bien mais, quand il se mit à regarder **autour de lui, aux circonstances**, il eût peur et le doute prit le dessus et le fit s'enfoncer dans l'eau.

La peur est une crainte excessive, une phobie. Nous constatons que **la peur est une conséquence directe du doute**, tout comme le **courage est une conséquence de la foi**. Selon le mot grec original, le doute tel qu'exprimé dans ce passage, est une incertitude face au chemin à prendre. La seule possibilité pour Pierre de **continuer dans son pas de foi** était de regarder à Jésus et à rien d'autre.

Verset d'appui. He 12 : 2, Parole Vivante : « *Gardons les yeux fixés sur Jésus ; dans cette course de la foi, il est notre chef de file et il nous mènera au but* »

Illustration : Tant que Pierre regardait à Jésus, il avait le dessus sur les choses insurmontables. Il y eut un homme de Dieu qui avait des pouvoirs surhumains tellement sa confiance reposait sur le Tout-Puissant. Il pouvait appeler la sécheresse, commander à la pluie de tomber, faire descendre le feu du ciel, courir plus vite que les chevaux et même ressusciter les morts.

Mais un jour au lieu de se confier en Dieu, il s'est tourné vers les circonstances et a regardé à lui-même pour des solutions à ses problèmes. Il s'est mis à avoir peur d'une femme qui en voulait à sa vie et il alla se cacher pour sauver sa peau. Le nom de cet homme est Élie, le prophète de l'Éternel. Pourquoi, après tout ce succès dans la foi en

vient-il à s'apitoyer sur son sort ? La réponse est simple, **il était un homme de la même nature que nous.**

Application : Je suis sûr que si nous regardons à la vie de chacun, il y a des choses qui nous apparaissent insurmontables, ***qui réclament des forces surhumaines.*** Il est si important de regarder vers Jésus avant de prendre des décisions qui seraient guidées par le doute, qui nous amèneraient un peu plus profond dans nos problèmes. ***Avons-nous à faire un choix difficiles présentement ?***

Voici un aspect pratique pour éviter que le doute ne nous fasse prendre une mauvaise décision. Il se peut premièrement, que nous soyons trop fatigués pour faire confiance à Jésus, si c'est le cas, prenons d'abord du repos. Une fois reposés, *écrivons notre problème à Dieu sur une feuille.* Prenons ensuite ***un temps devant Dieu dans la prière et la méditation.*** Réécrivons cette fois la solution que nous croyons être la bonne et assurons-nous qu'il n'y a rien qui soit en désaccord avec la Parole de Dieu, dans cette solution. Prochaine étape, avançons en ayant pleine confiance.

=====

T. Même s'il nous arrive souvent de douter, Jésus reste quand même disponible pour nous secourir malgré les échecs de notre foi.

=====

3. Jésus reste toujours disponible pour nous secourir malgré nos échecs de foi

Explication : V. 30-31 : « *Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il s'écria: Seigneur, sauve-moi! Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit* »

Cette ballade sur l'eau, aussi spectaculaire et surnaturelle qu'elle soit, n'a pas réglée pour autant, le problème qui était en Pierre au départ et qui a refait surface *même s'il a eu confiance pour un moment.* Mais Pierre a eu la sagesse de remettre son espérance au bon endroit, et lorsque *la détresse lui a fait sortir ces paroles* : « ***Seigneur, sauve-moi.*** », *le doute venait de céder la place à la foi.* Qu'arrive-t-il ensuite, V. 32 : « *Et ils montèrent dans la barque et le vent cessa.* » **La solution aurait été plus simple si Pierre avait invité Jésus dans la barque au départ.**

Verset d'appui : Hé 4 :15-16 : « *Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.* »

Illustration : Bien souvent, on est en *détresse à cause de nos imprudences* et nous devenons pour un temps, prisonniers de l'ennemi. Je regardais le film d'aventure « **Alaska** » l'autre jour avec mon fils. Depuis plusieurs jours, un homme qui s'était écrasé avec son avion, était tenu ***captif*** sur les flancs d'une montagne appelée le : « **Pouce du Diable.** »

Ses enfants, qui se sont portés à son secours, sont presque devenus eux-mêmes des victimes de la montagne. Quand ils ont vu l'hélicoptère arriver, ils se sont ***mis à crier*** : « ***À l'aide, en agitant leurs bras levés au ciel.*** » Même s'il était évident qu'***ils avaient été repérés*** et qu'ils étaient ***saufs***, ils continuaient quand même à lever les bras en l'air. C'est un geste qui est automatique chez les personnes qui ont vraiment besoin d'aide. **C'est un geste qui exprime la confiance et non de doute.**

Application : Soyons assurés d'une chose, la peur et le doute nous amèneront un peu plus profond dans notre problème. Si vous savez que vous avez commis des erreurs, acceptez-vous de revenir à votre bon sens et **d'avouer vos échecs en disant : « Seigneur, sauve-moi. »** Il se peut que ce qu'on appelle une erreur ait **pour nom le péché**

Jésus nous tend la main quand on admet nos fautes. Dans les moments de trouble, n'hésitons pas à faire appel à Dieu. ***À quel point désirons-nous retrouver le calme et la paix dans notre vie ?*** Quand on cri « ***À L'AIDE*** » ce n'est pas un cri de peur, c'est un ***CRI D'ESPOIR.*** À l'aide quand on sent que nous allons à nouveau sombrer dans la drogue et l'alcool, à l'aide pour cette dépression qui veut me submerger, à l'aide pour notre mariage qui est sur le point de faire naufrage, à l'aide quand ma colère refait surface, à l'aide quand je suis noyé par une montagne de travail, à l'aide quand l'ennemi s'acharne sur moi et que tout semble s'écrouler.

N'est-il pas préférable que Jésus entre dans notre barque, ballottée par la tempête. ***Sommes-nous prêt*** à reconnaître que Jésus est vraiment le Fils de Dieu et qu'en toutes circonstances il désire intervenir dans nos vies, si du moins ***nous l'invitons à nous accompagner ?***

Conclusion : Dans ce monde tumultueux, qui nous pousse vers nos limites humaines, vers le burn-out, prenons le temps de remettre nos problèmes à Jésus. Ne devançons pas le travail de Dieu en prenant des ***décisions hâtives, guidées par le doute et la crainte.*** Jésus reste encore notre meilleur appui et il a des solutions à nos échecs, des remèdes pour nos difficultés.

Jésus veut ***nous repérer*** et ***nous porter*** secours, il a pourtant besoin de voir nos mains qui s'agitent, nos bouches qui implorent son pardon et nos cœurs qui se montrent reconnaissants. Avec Lui, notre vie peut retrouver l'équilibre et le calme, le repos de l'âme. Prenons Jésus pour appui, pour guide, pour ami, pour Sauveur et pour Seigneur.

Appel : Il manque peut-être un passager supplémentaire dans la barque de notre cœur. **Qui, ce matin veut prendre le Seigneur avec lui ?**

Qui a besoin de la main rassurante et salvatrice de Jésus ? Levons nos mains pour que Jésus les voit et si le cœur vous en dit, venez en avant et nous prierons avec vous pour que vous receviez la paix du Christ.

Chant : Il n'a pas dit que tu coulerais, il n'a pas dit que tu sombrerais...

AMEN